

# Herman Gordijn et amis réunis

(Herman Gordijn 16 mai 1932-25 mai 2017)

La nouvelle exposition du musée Nairac présente un certain nombre de chefs-d'œuvre de l'œuvre d'Herman Gordijn. Le peintre principalement figuratif est surtout connu du grand public pour ses portraits monumentaux, dont celui de S.M. la Reine Beatrix (1982) est probablement le plus connu. Barneveld montre maintenant non seulement des peintures avec ses modèles préférés Lida et Mona, mais aussi de beaux exemples de portraits, à la fois sur toile et dessinés. Le contexte des œuvres et les liens mutuels s'expriment dans les nombreuses études préliminaires, dessins détaillés, gravures et gravures sur bois. Certaines œuvres sont exposées pour la première fois, notamment l'intrigant double portrait d'Erik Beekes (1983) et l'expérience de la couleur d'Apt (2003 - 2005).

La particularité de cette exposition est qu'elle présente non seulement des œuvres d'Herman Gordijn, mais aussi une sélection de celles qu'il a rassemblées auprès de ses amis, contemporains et jeunes collègues. Il est remarquable de voir à quel point les œuvres exposées sont de nature différente, à la fois dans le style et la technique. De cela, vous pouvez en déduire que l'intérêt d'un artiste est beaucoup plus large que les caractéristiques de son propre travail. Herman Gordijn s'est également entouré des œuvres de ses prédécesseurs, comme Honoré Daumier, Ferdinand Erfmann et Marius Bauer.

Herman Gordijn développe son propre langage visuel. En tant que garçon introverti, il observa avec des yeux perçants. Il a enregistré les gens de son voisinage immédiat en une fraction de seconde. Parfois, il en faisait un dessin rapide. Il suffisait ensuite de récupérer l'image expérimentée dans son atelier et de la convertir en dessin élaboré, eau-forte, gravure sur bois ou peinture. Il a perçu le monde sans la décence savante de ce qui est beau ou laid. Il connaissait la couleur des yeux de tout le monde, voyait les pieds difficiles, les dents neuves, les fausses rides du visage, un décolleté attachant ou un bas en bas dans un pantalon démodé. Il aimait dessiner ce qu'une personne instruite ne devrait pas voir. Il utilise de telles observations dans son travail, non pour choquer, mais comme véhicule pour des motifs sous-jacents, souvent inconnus de lui-même: la peinture doit pouvoir suivre sa propre voie.

En règle générale, nous ne voyons que le travail fini, sans pouvoir imaginer comment cela s'est produit. Jusqu'à ce que vous ayez l'occasion de voir des œuvres côte à côte, avec leurs études préliminaires, du matériel de pratique et exécutées dans différentes techniques graphiques. Dans cette exposition, il est possible d'observer cela par vous-même.

The Billiards (1978) a peut-être l'effet le plus puissant. Bien que le mannequin Mona portait en fait beaucoup de cheveux crépus travaillés, elle apparaît dans le billard avec de longs cheveux blonds dorés. Elle était apparemment au service d'un autre objectif déroutant.

Le tableau Apt (2003-2005) est présenté pour la première fois au public lors de cette exposition. Le grand défi ne résidait pas dans la personne représentée mais dans la peau peinte de la lumière et des ombres auxquelles il fallait donner un effet chatoyant. Le spectateur peut fantasmer sur une veuve marchant vers le cimetière avec des fleurs. Le peintre a voulu trouver une nouvelle solution pour la couleur et la peau de la peinture.

Jusqu'à son 85e anniversaire, jusqu'à quelques jours avant sa mort en 2017, il a continué à travailler sans être dérangé. Une fois que vous aurez vu un tableau d'Herman Gordijn, il ne sera pas facile de l'oublier. Son travail fait une impression convaincante, presque incontournable en raison de l'étude minutieuse et des recherches qui le précèdent. Ce que nous obtenons finalement pour voir est un résultat qui pourrait difficilement être autrement que cela.